

ZOÉ LEPOITTEVIN

JOURNAL D'UNE
MÉMOIRE À VIF

Souvenirs fraternels

ÉDITIONS MAÏA

Découvrez notre catalogue sur :

<https://editions-maia.com>

Un grand merci à tous les participants de
euthena.com qui ont permis à ce livre de
voir le jour :

ALLARD LEE-LOU, AMAND ROMAIN, BARBIER LUCIE, BESSIN CAMILLE, BEY EMLYNN, BOHUON OLIVIER, BONNISSANT HUGO, BONNISSANT JUSTINE, BONNISSANT PATRICIA & JEAN-LUC, BRETON NICOLAS, BRUN TIPHAINE, BOUTET LISE, CHAFES LILA, CHARBONNIER ANAËLLE, CHEVET PAUL, CISSÉ LILOU, CONSTANTIN KARINE, COTTEAU TIFFANY, DAVIÈRE CAROLE, DAVIÈRE FREDERIC, DAVIÈRE JACQUELINE & RAYMOND, DAVIÈRE SIMON, DAVIÈRE VIRGINIE, DELALANDE HUGO, DENIAU NICOLE, DESCHAMPS ALEC, DESCOURTIEUX REMI, DIEUDONNÉ BÉNÉDICTE, DIEUDONNÉ CHARLOTTE, DISTEL LUCIE, FAIVRE CHARLOTTE, FAYON LOUNA, FICHAUX AUDREY, FOE NOAH, FROGER MICKAEL, GOURA A MOUGNOL MAËLLE, GUIN JAROD, HARDY MATHILDE, HEIM FLAVIE, JET HÉLOÏSE, LEGUY CLÉMENCE, LEPOITTEVIN BRIGITTE, LEPOITTEVIN CLAUDE, LEPOITTEVIN ELIOT, LEPOITTEVIN FYNES MARIE(S), LEPOITTEVIN HUGUES, LEPOITTEVIN NATHALIE & BERTRAND, LEPOITTEVIN ZACK, LEROUX CINDY, LUCAS RAPHAËLLE, LUCET JULIETTE, MABILLE ALICIA, MAHEO JOËL, MAINGRET THIERRY, MAINGUY MÉLISSA, MALHERBE MANON, MAUVAIS RAPHAEL, MONNIER AUREOLE, PICHOT LOUNA, PLANCHET CLEMENT, REBOUL GILLES, REDIFI SOPHIANE, RENAUDIN JADE, RUAUX SYLVIE, TABUREL EMILIE, TURBET ISABELLE, ZENNER MARGOT.

Je tiens à remercier chaque contributeur du projet, dont les contributions ont permis de rendre mes souvenirs éternels.

© Éditions Maïa

Nos livres sont éthiques et durables : économes en papier et en encre, ils sont conçus et imprimés en France.

Tous droits de traduction, de reproduction ou d'adaptation interdits pour tous pays.

ISBN 9791042527730

Dépôt légal : mars 2026

*À tous ceux qui ont du mal à grandir,
et qui marchent encore entre hier et aujourd'hui.*

Sommaire

Préface	7
1. Introduction	9
2. Dans mon cœur, avec toi	11
Nous, à la maison de campagne	13
La cabane	13
Les fleurs du jardin	15
La chasse aux mouches	16
La chasse aux araignées	18
Les batailles d'eau	18
Les activités extérieures	20
Nos compagnons : Mirou et Cacahuète	21
La mezzanine	22
La période de Noël	23
La blague de l'enlèvement	26
Le soir derrière la porte	26
Le bureau en bois	29
Nous, nos jeux	31
Tes collections	31
Les Playmobil	33
Les structures en billes	34
Les dominos	35
Les Kapla	36
Les toupies Beyblade	38
La DS	40
Geometry Dash	43
Nous, et nos dessins animés	46
Trop court, jamais assez	46
Gulli, le paradis animé	47
Les publicités	48
Koh-Lanta	50

Les Simpson, du rire à l'horreur	65
Malcolm	68
Tom Sawyer et les Mystérieuses Cités d'or	68
Scooby doo	70

Nous, et la Wii 72

Just Dance	72
Wii Sports	73
Mario Kart	76
Bomberman	81
Zack et Wicky	83

Nous, chez papy et mamie bateau – côté paternel 85

Sanctuaire vintage	85
Les départs en vacances	87
Le montage de tente	88
Les retrouvailles	89
Les règles	96
Les toilettes	97
La baignade	100
Les châteaux de sable	103
Les rochers	105
Le Scrabble	107
Les repas	108
La dévotion pour la nourriture	118
Cousins contre cousins	119
Les tâches ménagères	121
La tablette	122
Les randos	123
Les au revoir	126
Mille et une couleurs	128

Nous, chez papy et mamie tracteur – côté maternel 131

À la ferme	131
À Solesmes	132
Le marchand de sable	140
Les repas familiaux	141
Les sœurs de cœur	142

Les jeux entre couz'	147
Pâques	154
Nous, un peu de tout et un peu partout	159
Dans la voiture	159
Le goûter	163
Les chansons	164
Les pets	166
Les bonbons	167
Les Malabars	169
Les chaussons	170
Le brossage de dents	172
Le bain	174
Coupage des ongles	176
Nous, et l'ordinateur	180
Counter-Strike	180
Grand Fantasia	183
Toi, et l'ordinateur – la rupture	184
3. Dans mon cœur, sans toi	188
Ta tour, ton monde	189
Le rituel du coucher	190
Le rituel du repas	192
La salle de bain	194
Les activités	196
Ton nouveau chez toi	198
4. Dans ma tête	200
Toi, Moi, Lui, Nous	200
La maladie des grands	201
Ce que j'emporte du passé	202
5. Lettre ouverte	205

Préface

Je suis adulte, mais une part de moi est restée là, entre 5 et 15 ans.

Bloquée dans le passé. Dans un présent qui a du mal à s'exprimer.

Je ne refuse pas de grandir, mais les souvenirs, eux, refusent de vieillir.

Ils ne veulent pas être perdus, et ne demandent qu'à être réentendus.

Ils sont figés dans le temps, en attente d'une voix, en attente d'une page blanche pour les accueillir et qu'ils ne s'échappent pas. Pour qu'ils résonnent encore une fois.

Ce récit est celui de cette enfant, cette adolescente, que je suis encore un peu. Je lui donne la parole ici, pour qu'elle puisse enfin se livrer et s'exprimer. Et qu'elle se sente en quelque sorte délivrée d'un poids lourd à porter.

Cette enfant passera les clés à cette adulte pour avancer. Pour que cette adulte puisse se sentir plus libre. Plus libre de grandir.

Et donc, pourquoi écrire ?

J'écris pour ne pas oublier. J'écris parce qu'il y a des souvenirs qui me reviennent comme des bouffées d'air chaud, comme des bouts d'enfance collés à la peau.

J'écris parce que sinon, ils risquent de s'effacer. Parce que sinon, c'est comme s'ils n'avaient jamais existé.

En juin 2024, j'ai pris la décision d'écrire ce qui me rongait. Comme une thérapie. Ma thérapie. Celle d'une jeune adulte au dos courbé par le poids de la nostalgie.

La nostalgie, celle qui surgit quand le présent nous échappe.
Celle qui embellit le passé jusqu'à le rendre presque irréel.
Celle qui repeint les souvenirs d'un rose pastel.

Ce journal, ce n'est pas un livre. Mais plutôt une boîte à souvenirs, une lettre ouverte, une capsule pour le cœur. Une parenthèse hors du temps. Une parenthèse pour se rappeler tous les doux moments.

C'est l'histoire d'une jeune femme qui revient sur son enfance avec une tendresse immense, une lucidité d'adulte, et une douleur un peu brute : celle de voir disparaître une époque, un lien, une présence.

J'écris pour soulager l'ado de 15 ans que j'ai été, celle qui a vu les jeux s'arrêter sans prévenir, mais surtout qui a vu son frère partir, s'éloigner peu à peu, et qui aurait voulu que ces années ne fassent jamais leurs adieux.

J'écris pour rappeler à mon frère nos rituels, notre complicité, notre rivalité, et surtout notre fraternité. Trois ans de plus que moi, il a été mon bras droit. Mon frère, mais aussi mon premier ami. Mon premier modèle. Mon premier adversaire.

C'est un récit personnel, mais je crois qu'il parlera à d'autres. À ceux restés dans le passé, accrochés dur comme fer à une période sacrée, difficile à laisser s'éloigner, parce que notre cœur y reste inconditionnellement attaché.

Alors, tendrement et précieusement.

Je pose ça là, noir sur blanc.

Pour que ça reste.

Pour que ça vive.

Pour que ça existe, à nouveau.

1. Introduction

Le passé, c'est particulier.
Quand on y pense, il prend une place immense :
On ne peut pas le fuir.
On ne peut pas y échapper.
On ne peut pas s'en passer.
Absolument tout dans notre vie est construit en fonction de lui,
Et fait de nous la personne que nous sommes aujourd'hui.

Le passé s'impose quotidiennement.
Dans nos relations ? Assurément.
Le présent reflète gentillesse, empathie, bienveillance.
Mais il n'est que l'écho d'anciennes résonances.
Toutes ces qualités qu'on loue et qu'on encense
Ne font que confirmer des perceptions passées,
Celles sur lesquelles se sont bâties nos amitiés,
Et qui grandissent encore à chaque instant partagé.
Alors quand on regarde nos amis en face, ce sont tous les souvenirs vécus qui refont surface.
Sans le passé, ce sont juste des gens.
Qu'on croise dans la rue comme des passants.
On ne connaît rien d'eux, on ne les regarde même pas dans les yeux.
Et pourtant, ce sont bien nos copains.
Fondés sur un lien sûr et certain.

Le présent est branlant.
Et le passé... encombrant.
Il ne supporte pas d'avoir laissé filer son temps.
Tente de revenir inexorablement.

Surtout lorsque le « maintenant » est tremblant.
Alors à trop l'idéaliser, il finit par prendre la place du présent.
Il ressurgit.
Il s'impose.
Parce que c'est sa seule manière de revivre, d'exister.
Il réveille une mélancolie brutale, persistante.
Une douleur immense et constante.

Mais ce n'est pas tant le passé qu'on voudrait retrouver.
Ce qu'on voudrait, c'est ressentir tout ce qui a été.
Revivre.
Retoucher du bout des doigts ces instants-là,
Les émotions qui nous traversaient, comme si c'était la première fois.

On compare alors les jours d'avant à ceux de maintenant,
Les jours heureux à ceux pluvieux,
Et cette comparaison nous tue à petit feu.

La nostalgie nous caresse en apparence, mais nous transperce en profondeur.
Elle berce notre esprit... mais elle ronge notre cœur.
Elle rappelle que l'époque heureuse est révolue.
Et que ce qui a été... ne le sera jamais plus.

Parmi tous ces souvenirs qui façonnent notre présent, certains pèsent plus lourdement.
Ils résonnent plus fort. Ils reviennent plus souvent.
Pour se faire une place dans un présent
Qui, lui, ne répond plus présent.